



Solennité du Christ Roi de l'univers - Année C

Julien Pradayrol, diacre

Deuxième livre de Samuel 5, 1-3

Psaume 121

Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 1,12-20

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 23, 35-43

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

23 novembre 2025

Nous fêtons aujourd'hui la solennité du Christ-Roi de l'univers.

Cette fête a été instituée par le Pape Pie XI en 1925 par la lettre encyclique *Quas Primas* (qui signifie "Au Premier"). Elle célèbre le dogme de la royauté universelle de Jésus-Christ, selon lequel la souveraineté du Christ s'exerce sur l'ensemble des objets temporels, c'est-à-dire notamment le genre humain qui doit tenir le Christ comme son législateur.

Cette fête a été instituée à un moment troublé de l'histoire mondiale et proposait le règne du Christ par la paix du Christ. Il serait aisé de faire des parallèles entre 1925 et 2025 : une année Sainte s'achevait, l'année Sainte de l'Espérance s'achèvera le 6 janvier 2026 et c'était alors le 1600ème anniversaire du Concile de Nicée ; c'est cette année le 1700ème et à cette occasion le Pape Léon se rendra en Turquie, au patriarcat de Constantinople notamment ; ce sera le premier voyage pontifical.

Mais que veut nous dire le Seigneur à travers les lectures de cette fête, aujourd'hui, dans nos vies ?

Tout le monde sait ce que sont un roi et un royaume. Le roi classiquement est le chef de son territoire, le royaume. Dans la première lecture du deuxième livre de Samuel, est relatée l'onction de David qui fait alliance avec les anciens d'Israël à Hébron, la bien nommée, qui signifie "le lieu de l'alliance". Il est à noter que les tribus d'Israël soulignent le lien qui les unit à David, "*Nous sommes de tes os et de ta chair*". (2 S 5,1)

Mais alors quelle est cette royauté du Christ roi de l'Univers ? Quel est ce Royaume ? Le grec βασιλεία *basileia* signifie un pouvoir royal, une royauté, une domination, une autorité, un messie triomphant et, soulignons-le aussi, le pouvoir royal et la dignité conférés aux chrétiens dans le royaume du Messie.

À travers les lectures du jour, le royaume annoncé par le Messie, Jésus-Christ, est un royaume qui scelle une nouvelle alliance ; c'est un royaume d'unité qui nous entraîne vers une plénitude.

Le Christ nous appelle dans son royaume d'alliance.

La première Alliance faite par Dieu avec les hommes, est celle du “*Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob*” (Lc 20,37). Dieu se manifeste à son peuple Israël en le faisant sortir de la servitude d'Égypte par le passage de la mer Rouge vers la terre promise où il va le guider jusqu'au mont Sion. Le roi David est l'archétype du roi de la première alliance, le jeune berger devenu berger des tribus d'Israël, choisi par Dieu.

Le Christ-Roi est une nouvelle Alliance.

Le Christ, fils de Dieu, fait homme, Seigneur de toute éternité, Alpha et Oméga, commencement et fin de toutes choses, s'est incarné par amour pour l'humanité afin de la sauver du péché par sa mort sur la croix et sa résurrection.

“Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu”.

Le royaume que le Christ Jésus annonce en Saint Luc aujourd'hui est **un royaume au service de l'humanité. Ce royaume commence sur la croix.** Le roi de gloire est un roi crucifié, tourné en dérision, moqué, insulté, outragé. Ce roi de gloire n'est pas reconnu par les siens mais par un brigand crucifié, le bon larron, qui reconnaît que Jésus n'a rien fait de mal et demande au Fils de Dieu, “*Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume*” (Lc 23,42). À ce retournement mystérieux, à cette conversion soudaine sur la croix, le Christ répond : “*Amen je te le dis, aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis*” (Lc 23,43).

Quel est donc ce royaume où les bandits vont au paradis ? C'est un royaume où le Christ accueille tout homme de bonne volonté qui accepte de se convertir à la suite de Jésus-Christ. C'est un royaume au service de l'humanité à la suite du Christ-roi-serviteur des hommes. **Dieu fait homme, il est venu instaurer sur la terre un royaume où l'homme ne saurait être réduit à son péché.**

Dès lors, le royaume abolit les murs des séparations. C'est un royaume d'unité.

Cette unité est annoncée par le psalmiste qui chante sa joie en allant à “*la maison du Seigneur*” (Ps 121,1).

“Jérusalem, bâtie comme une ville où tout ensemble fait corps” (Ps 121,3).

D'autres traductions soulignent l'unité différemment “*ville où tout ensemble ne fait qu'un*” (traduction liturgique) ou encore “*où tout se tient pour ne faire qu'un*” (Les Psaumes 4, M. Mannati, Cahiers de La Pierre-Qui-Vire - Desclée de Brouwer).

Le psalmiste chante l'émerveillement du Juif de la dispersion d'être là devant des constructions qui se tiennent, qui sont **solidaires**, formant un tout harmonieux.

Ce cri de surprise peut être en même temps celui d'un homme qui constate avec une joie étonnée que la ville détruite est maintenant non pas construite mais reconstruite.

C'est d'abord l'impression physique mais cela a aussi un sens humain : Jérusalem est une cité où tous ne font qu'un. Ce n'est pas le mortier qui tient les parties liées, (c'est) mais une histoire et un destin que les hommes vivent solidairement. De tous les coins du monde, ils s'y rassemblent dans la concorde et l'unité, parce qu'elle est la capitale politique et religieuse du peuple de Dieu.

Le Christ est l'unité de ce Royaume annoncé par la première alliance car il est *"l'homme"* (Jn 19,5). *"Corps du Christ, tête de l'Église"* (Co 1,18), temple de Dieu. *"Image du Dieu invisible"* (Co 1,15), icône faite homme, *"Il est avant toute chose et tout subsiste en lui"* (Co 1,17).

Saint Cyrille d'Alexandrie nous rappelle que la royauté repose sur cette admirable union qu'on nomme **union hypostatique** : *"pour le dire en un mot, la souveraineté que Jésus possède sur toutes les créatures, il ne l'a point ravie par la force, il ne l'a point reçue d'une main étrangère, mais c'est le privilège de son essence et de sa nature"* (Saint Cyrille d'Alexandrie, In Lucam X, PG LXXII, 666). Ainsi le Christ-Roi règne sur nous qui sommes son Royaume car nous lui appartenons, nos corps eux-mêmes sont *"des membres du Christ"* (I Cor VI,15). Le roi vit en nous et nous vivons en lui. *"Nous sommes de tes os et de ta chair"* (2 S 5,1). Le retour à l'unité première et fondatrice. La séparation de nos premiers parents tombe ; nous entrons dans son royaume d'alliance nouvelle, d'unité et de plénitude.

Le Royaume, d'alliance nouvelle et d'unité, nous entraîne vers "toute plénitude" (Co 1,19)

Qu'est-ce que la plénitude ? L'abondance, la profusion de la grâce, pourrions-nous dire ; *"état de ce qui est plein, complet, dans toute sa force, une intégrité totale"*, indique le dictionnaire. Le Royaume du Christ-Roi de l'univers est un Royaume où *"la paix régnera pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel"* (Co 1,20) et où tout sera réconcilié dans le Christ. *"Paix à ceux qui t'aiment"* (Ps 121,6), annonçait déjà le psalmiste dans *"la maison du Seigneur"*. (Ps 121,1).

Et ce royaume d'alliance nouvelle, d'unité et de plénitude, où, à l'image du Christ, nous sommes au service, chers frères et sœurs, c'est nous, chrétiens appelés de *"toutes nations, tribus, peuples et langues"* (Ap 7,9), appelés à lui par notre filiation divine révélée mystérieusement dans le baptême *"Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré"* (Ps 2,7).

Ainsi, avec Saint Paul, rendons grâce d'avoir part à *"cet héritage"* *"dans la lumière"* (Co 1,12) de par le fils de Dieu qui s'est fait serviteur de l'humanité, lui le Christ-Roi de l'univers qui règne dans nos vies. Par notre vie en Christ, *"le Royaume de Dieu est au milieu de"* nous (Lc 17,21). Vivons dans ce Royaume en

plénitude, dans l'Église image du Christ-Roi de l'Univers qui vit en nous afin que nous vivions en Lui.

Rassemblés à l'autel eucharistique, demandons la grâce de toujours être tendus vers le Royaume du Christ-Roi de l'univers, en Église. Un Royaume accueillant et ouvert à tout homme et toute femme de bonne volonté (Ex 35,21).

Prions pour que ceux qui nous gouvernent soient inspirés par la Paix du Royaume du Christ-Roi et Serviteur de l'humanité (Co 1,20).

Que la Bienheureuse Mère de Dieu, la Théotokos, intercède pour nous sur ce chemin de gloire et "*illumine notre esprit*" (Hymne acathiste 6).